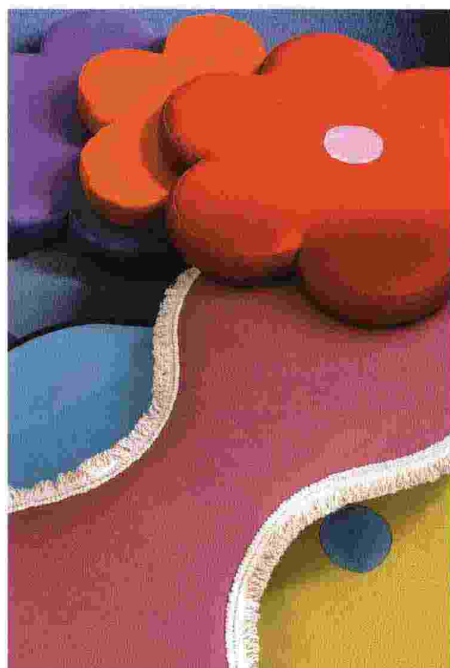


L'ÉDITO

MARTINE DUTEIL, DIRECTRICE DE LA RÉDACTION



Le design ne peut se résumer à des formes et à des lignes.
Il est le miroir à facettes d'un monde en changement.
Les recherches en matière d'écoresponsabilité s'accélèrent,
l'auto-édition et l'idée de collectif se conjuguent,
le processus créatif embrasse bon nombre d'engagements.

CI-DESSUS

Vers un design positivement responsable. Créations de coussins aux couleurs vives du studio Uchronia, en collaboration de Passementerie Verrier, et d'Ireale, tissus, Dedar.

Comment définir, redéfinir la mission du design? Quels sont ses contours? Quelles sont ses valeurs d'usage? Où mettre le curseur entre fonction et esthétique, innovation et éthique? Comment intégrer les références du passé? Comment l'appréhender aujourd'hui? Comment l'envisager demain? Entre art, architecture, comment lui dessiner une place de choix? Où sourcer les talents visionnaires? Des questions ouvertes, mouvantes, qui s'imbriquent les unes dans les autres, comme dans un jeu en perpétuelle reconstruction. Les réponses sont donc multiples. Rossana Orlandi, en grande exploratrice de la création, en découvreuse de talents émergents en donnera un éclairage. Francesco Binfaré, designer, artiste, poète, qui s'attache à dessiner ses rêves en proposera un autre, Cristina Celestino, qui s'est démultipliée à l'occasion de la Design Week de Milan en juin dernier, reprend la lumière en tant que designer de l'année lors de la prochaine session de Maison&Objet. L'ensemble de ses projets, intègre une dimension en lisière de l'artisanat, et c'est par ce prisme qu'elle en formule une autre variation. La styliste Vanessa Seward, qui sans délaisser la mode, envisage un nouveau territoire d'expression en peignant de mystérieux portraits de femmes, ouvre sa palette à d'autres émotions. De même que Stefano Trapani, en Italien installé à Paris, en designer funambule, joue sur l'alternance des cultures, entre approche sensible et rigueur absolue du trait. Julien Sebban, fondateur du studio Uchronia, choisit pour sa part de bousculer les codes, les styles, les systématismes, et prend pleinement en compte dans son processus créatif, l'idée du collectif et de la dimension humaine. L'électron libre invite à une immersion dans un grand bain chromatique. Inspiré par la vague Memphis, il se distingue par un sens enjoué de l'espace. Une dimension «ré-creative» qui infuse une énergie fondamentalement positive. Autre monde, autre prisme. Celui de l'architecte d'intérieur et designer Charlotte Biltgen qui propose un espace ouvert aux projets comme aux rencontres, aux artistes comme aux artisans d'art. Le fait que les pièces se répondent autour d'une cohabitation heureuse, induit l'idée que l'union fait toujours la force. L'artiste-sculpteur-inventeur et designer belge Xavier Lust revendique une vision non calibrée. Ainsi donc, le design ne peut se résumer à des formes et à des lignes, il est le miroir à facettes d'un monde en changement. Créateurs, éditeurs, fabricants accélèrent les recherches en matière d'innovation et d'écoresponsabilité, l'auto-édition et l'idée de collectif se conjuguent, le processus créatif embrasse bon nombre d'engagements, l'époque est en pleine réorchestration.

DESIGN ITALIEN

Rossana Orlandi, assise dans le « Bush of Iron » de Nacho Carbonell, a reçu en juin dernier le *Compasso d'Oro* pour la carrière, le jury récompensant son « énergie de la curiosité » et son « regard sincère et impartial » qui ont favorisé des relations riches et profondes « malgré le caractère éphémère du marché international du design ».

DÉCOUVREUSE DE TALENTS

CHEZ ROSSANA ORLANDI, RIEN N'EST CONVENTIONNEL, DE SA GALERIE QUI MÊLE ART ET DESIGN DANS UN DÉDALE DE PIÈCES ET UN JARDIN MERVEILLEUX OÙ RÉGNE UN DÉSORDRE POÉTIQUE CAR SAVAMMENT ORCHESTRÉ, JUSQU'À SES CHOIX, INTUITIFS, TOUJOURS JUSTES. UN REGARD SINGULIER SUR LES ARTISTES ÉMERGENTS RÉCOMPENSÉ PAR LE COMPASSO D'ORO POUR LA CARRIÈRE. PAR Sonia Lazzari

Vous venez de recevoir le prix du Compasso d'Oro pour une carrière dédiée à la promotion des talents émergents. Qu'avez-vous ressenti ?

Rossana Orlandi : J'étais très émue. Cette reconnaissance m'a beaucoup touchée. Au cours de ma carrière, j'ai eu la joie de voir nombre de mes amis designers distingués par ce prix et je ne me serais jamais imaginée, un jour, le recevoir à mon tour. Je le conserve comme un don précieux. J'ai été très heureuse de recevoir ce *Compasso d'Oro* en même temps que certains de mes amis chers, comme Michele De Lucchi, Antonio Citterio et Giulio Cappellini. Vous êtes milanaise, 100 % italienne, mais votre curiosité est un passe-frontières. Comment choisissez-vous les artistes que vous représentez ?

Je voyage beaucoup, la curiosité pour l'autre et l'ailleurs a toujours été mon moteur. Ecoles, salons du design et autres pépinières de talents, je me nourris partout. C'est à travers l'école de design d'indhoven que j'ai découvert Piet Hein Eek, Maarten Baas et Nacho Carbonell qui m'accompagnent depuis mes débuts. Nous avons « grandi » ensemble. De jeunes designers viennent me voir, des collectionneurs,

d'autres designers, me suggèrent un nom, cela dépend. Si le point de départ est propre à chaque rencontre, la route en revanche est toujours la même, pavée par la confiance, la sincérité et la fidélité. Je crois en eux, ils croient en moi. Cette reconnaissance mutuelle est essentielle pour avancer. C'est pour cela que, lorsque je rencontre de nouveaux designers dont j'aime l'univers, je les regarde toujours « droit dans les yeux », pour mieux reconnaître en eux ce que je vois en moi. *Formafantasma, Nika Zupanc, Piet Hein Eek* bien sûr, vous avez toujours privilégié les designers émergents avec lesquels vous avez tissé des relations profondes. Les correspondances sont essentielles. Le design raconte des histoires, il ne s'agit pas juste de formes et de lignes. L'histoire qui est derrière l'objet, c'est-à-dire la main et l'imaginaire qui lui ont donné naissance font toute la différence. Le designer Inü Archibong a inauguré lors de la dernière Milano Design Week la première pièce de sa nouvelle collection de luminaires délicatement gravés « Gaea » – qui en comptera dix – réalisée avec des maîtres verriers de Murano et éditée par Sé. L'idée n'était pas de créer quelque chose de spectaculaire mais de juste

© ROSSANA ORLANDI GALLERY

173025

DESIGN ITALIEN



rendre hommage à un savoir-faire unique, impossible à reproduire à l'échelle industrielle. Sans dialogue entre designer, maître verrier et éditeur cette œuvre n'aurait jamais vu le jour. Cette valorisation de la connexion humaine et des talents de chacun m'intéresse car elle témoigne d'un design engagé, qui a une âme. Par sa sincérité, il apporte de la joie. Le projet ROGUILLESPASTIC que j'ai mené avec ma fille Nicoletta Orlandi Brugnoli pour sensibiliser le monde du design sur les possibilités infinies du recyclage artistique du plastique, a été irradié par cette même énergie collective, la nôtre, celles de designers du monde entier, d'amis. Nous nous retrouvons, avec nos parcours différents, autour de cette idée de durabilité intelligente et esthétique. Ensemble, par notre action, nous essayons de dessiner un futur meilleur. Vos compositions de la via Matteo Bandello sont votre signature. Comment réussissez-vous à faire dialoguer les objets et les univers, avec justesse et harmonie ? Mes choix sont toujours personnels. C'est sans doute pourquoi on parle d'extravagance, car ils reflètent ma propre singularité, ce qui me fait réagir. Présenter des objets que j'aime dans une vraie maison – une ancienne

manufacture de cravates, NDLR –, dans un jardin, crée une magie mais aussi une intimité qui les rendent accessibles. Ce que je recherche avant tout, c'est l'émotion que suscite une belle pièce mais aussi la surprise qu'elle initie en dialoguant avec d'autres objets. Pour la dernière Milan Design Week, l'exposition « RoCOLLECTIBLE 2022 | Designers & Crafters » a associé les sculptures antiques en lin de Sergio Roger aux vagues colorées de la créatrice de mobilier Bethan Gray. On passait de l'optimisme luxuriant des seventies de Sé, inspiré de la discothèque Studio 54 de New York, aux installations d'Anotherview qui invitaient au voyage avant de plonger dans le minimalisme holistique de la Danish House. Tous ces univers cohabitaient joyeusement, comme dans une famille. La dernière édition du Salone del Mobile avec la Milan Design Week a été marquée par l'enthousiasme, la joie de se retrouver. Quelle a été votre sensation ? Oui, les sourires étaient sur tous les visages. C'était une belle rencontre autour d'un design optimiste et positif. Parce qu'il est révélateur d'émotions, réveille notre imaginaire, nos souvenirs, croise les influences et les talents, le design ré-enchanté le quotidien. Adresses page 176

À L'HONNEUR



© 1. MATTEA BALSAMINI 2. CHIARA CADEDU 3. MATTEA BALSAMINI 4. DE PASQUALE+MAFFINI 5. CHIARA CADEDU 6. RUY TEXEIRA

173025

PLANÈTE DESIGN

MILAN ÉPICENTRE DU DESIGN

Les temps changent, l'homme s'adapte. Il compile les expériences pour en constituer expertise, talent, savoir-faire. Ainsi, le regard étend son champ de vision, l'esprit collecte les données, les trie, les range dans notre mémoire collective ou personnelle, pour un temps limité ou immuable. Il est des séquences qui glissent et que l'on ne cherche pas à rattraper. Volatiles, fugiles, inutiles, elles se confondent et s'évanouissent. Milan, son Salone del Mobile conjugué au Fuorisalone avaient fait silence depuis deux ans, rangés par nécessité au rang des souvenirs et des rendez-vous manqués. Vous dire notre joie de renouer avec ce moment est un euphémisme. Parenthèse intense, bulle créative, extraite du quotidien, la ville comme l'événement ont fait entrer dans cet espace-temps un foisonnement de projets, de visions, d'installations, de rencontres, d'idées, de lignes, de prototypes, de produits formels ou fantasmés... D'inspirations en somme. Difficile d'en extraire la substantifique moelle tant le paysage est vaste. Voici quelques temps forts de cette édition joyeuse, audacieuse, respectueuse, ancrée dans la terre comme dans l'immatériel. C'était en juin, il faisait beau, et 262 000 visiteurs au Salone del Mobile, 400 000 au Fuorisalone se sont pressés aux portes d'une création positive et éclairée. PAR Martine Duteil

VILLE DE CONTRASTES

La tour Unicredit, dans le quartier de Porta Nuova, conçue par les architectes Pelli Clarke & Partners, est la plus haute d'Italie (231 m). Si la place du Duomo est le cœur historique de Milan, la place Gae Aulenti est le symbole d'une ville en métamorphose, qui se projette dans le futur. Juste à côté, le quartier Isola est une enclave bohème, dédié aux artisans et aux talents émergents.



FRANCESCO MILLE

173025

À L'ÉTAT BRUT

PAGE DE GAUCHE
- Tementos -, design
Studiopepe pour
la Galerie Philia, une
mise en scène,
à l'image d'un temple,
qui s'érige autour
des nouvelles pièces du
duo, un ensemble
composé de chaises
monolithiques,
d'une console, d'un
miroir et d'une lampe
mais également
d'objets, comme une
paire de vases et
un chandelier. Une
collection en édition
limitée, inspirée par
l'anthropologie et des
cultures anciennes.

FULGURANCES MILANAISES

Poussées virtuelles, pensées vertueuses, pulsions virtuoses, c'est cette alchimie qui a coloré l'esprit de la dernière édition du Salone del Mobile et de Fuorisalone. Innovation et artisanat coexistaient. Écologie et spiritualité cohabitaient. Même alternance entre couleur et noir et blanc, matières nobles et brutes, motifs extravertis et lignes d'épure... À l'approche de la Paris Design Week, se souvenir de quelques temps forts comme une synergie créative entre Milan et Paris.

PAR Aurélie des Robert et Sonia Lazzari

PLANÈTE DESIGN

**EXPÉRIENCE
IMMERSIVE**

PAGE DE DROITE

Installée au palazzo del Senato, « Divided Lavars », monumentale expérience artistique conçue par l'artiste-designer Daniel Arsham

pour Koblen, spécialiste de l'équipement de cuisine et de salle de bain, est inspirée de « Rock 01 », un lavabo en porcelaine vitrifiée imprimé en 3D et laiton coulé à la main. Reprenant le principe des couches successives nécessaires

à la fabrication d'un objet en impression 3D, un assemblage de panneaux crée un tunnel que l'on découvre comme une caverne. Une réflexion sur la fonction de la forme et des volumes.

© KOBLEN

PLANÈTE DESIGN

OVNI-VITRINE

ÉCRIN FUTURISTE

« Nova House » ou « Ovoïde habitable » est une architecture nomade qui s'est posée piazza San Babila, près du Duomo. Rachetée, puis remise en état par Clément Cividino, elle a été conçue dans les années 1970 par les architectes Michel Hudrisier et M. Romà pour le Studio Rochel.

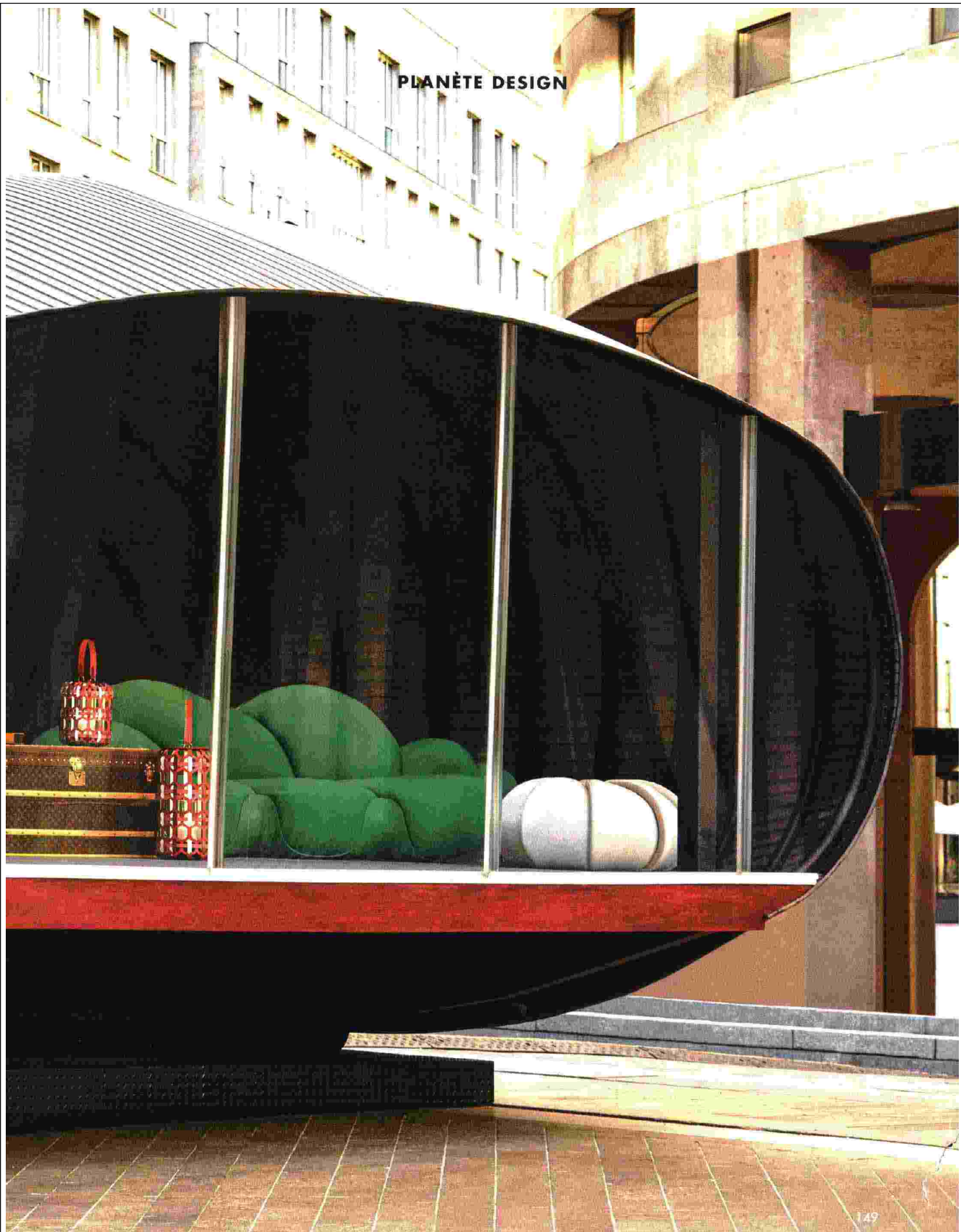
La maison Louis Vuitton collabore avec le galeriste installé à Perpignan, spécialisé dans la découverte, la promotion et la vente d'architectures de collection. À l'occasion de la Design Week, cet écrin futuriste s'est fait vitrine de la collection Objets Nomades signée Louis Vuitton.

148

© LOUIS VUITTON / MATHEU SAUVANG

173025

PLANÈTE DESIGN



149

173025



LA VIE EN ROSE

PAGE DE GAUCHE
Rose bourbon, une couleur inhabituelle pour l'USM, spécialiste des meubles modulaires et intelligents. La

marque propose cette tonalité en édition limitée. L'occasion de redécouvrir sous un jour nouveau ce mobilier à travers une sélection de pièces présentée dans le

magasin de vélos Rosignoli, pop-up store du magazine *Mimodo* pour l'occasion.

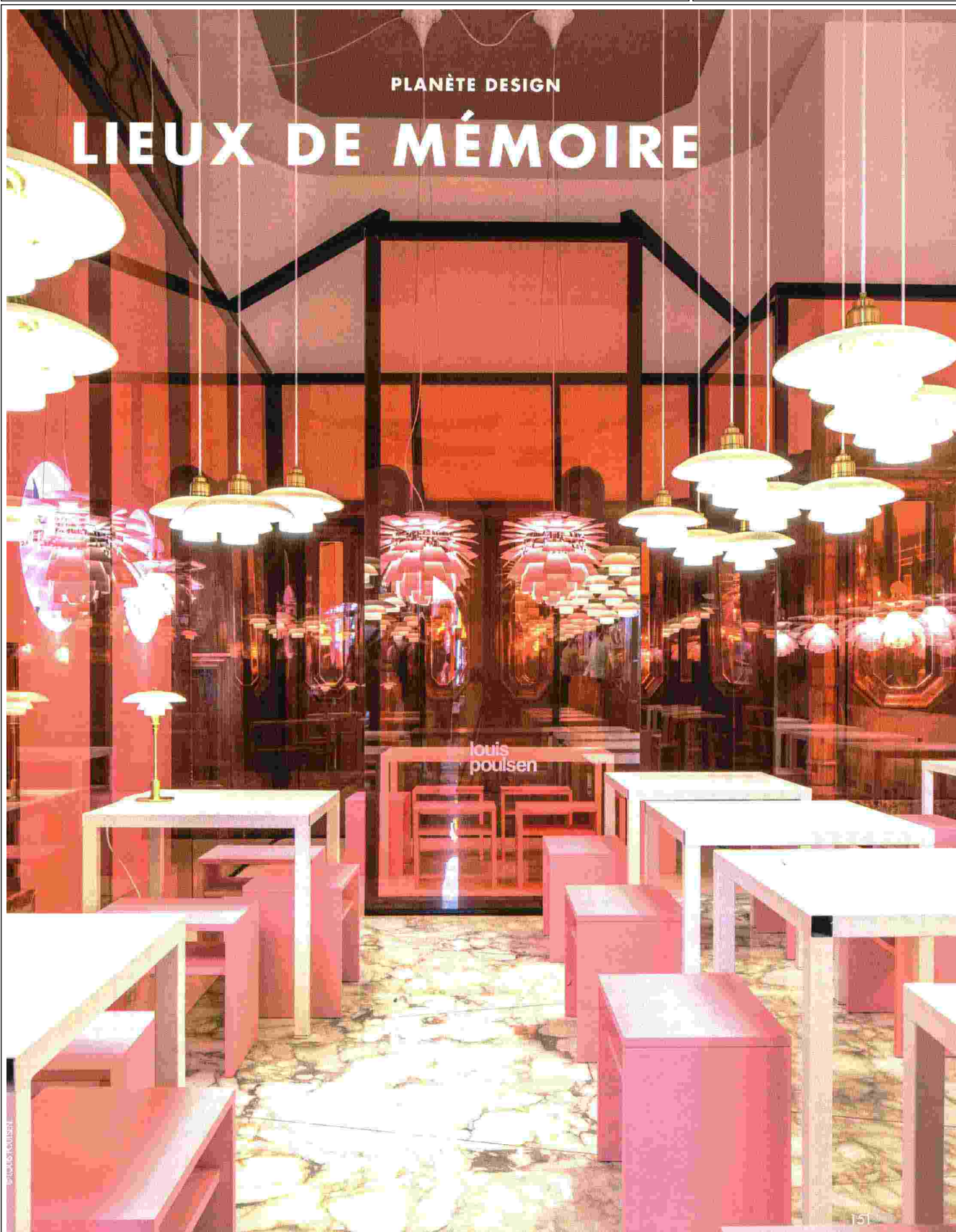
PAGE DE DROITE
Rose d'acier pour l'écran de Louis Poulson

qui expose chez l'aveugni, une pâtisserie historique datant de 1909. Le projet a été envisagé avec le cabinet d'architecture et de design Cavarelli Partners, afin d'y

présenter la gamme de luminaires « PH Pale Rose », dessinés par Paul Flemingsson, et les emblématiques « PH Artichoke » et « PH Septima ».

PLANÈTE DESIGN

LIEUX DE MÉMOIRE



SPACIOUS PHOTOGRAPHY

173025



173025

PLANÈTE DESIGN

INCANDESCENT

PAGE DE GAUCHE

«Venus», design Serena Confalonieri pour Servomuto, luminaires, en métal et Lycra, inspirés par les courbes du corps féminin, présentés à la plateforme de design Alcova, Servomuto.

PAGE DE DROITE

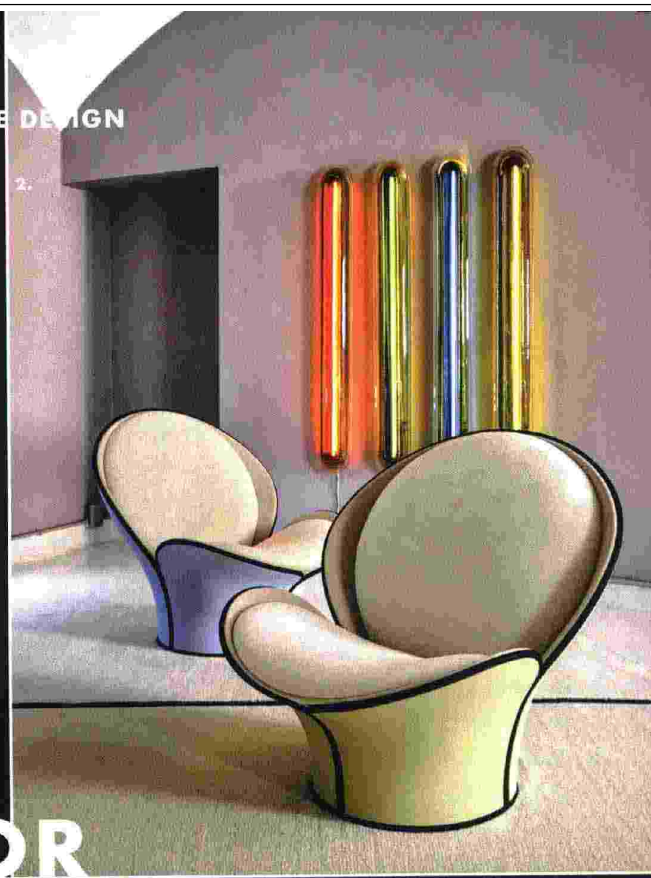
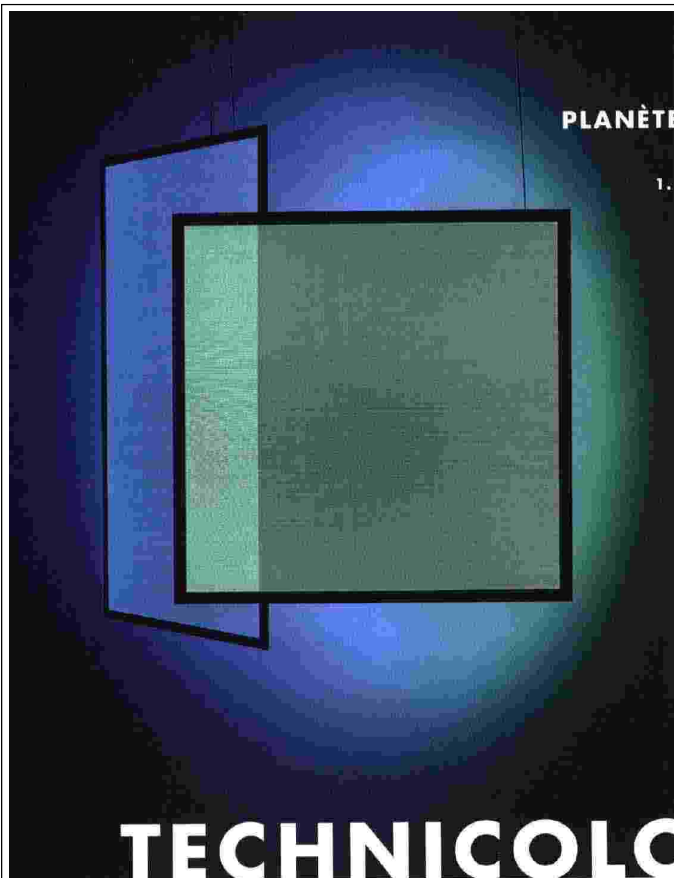
À l'initiative de la plateforme de design Alcova, les pièces à l'esthétique industrielle, design Eugenio Rossi et Yaazd Contractor pour The Back Studio, interagissent avec les créations en néon, qui émettent un rouge incandescent, créant des sculptures lumineuses. «Assemblage n.14», en acier, aluminium, verre et cathode transparente.

© THE BACK STUDIO - LUISA PORTA

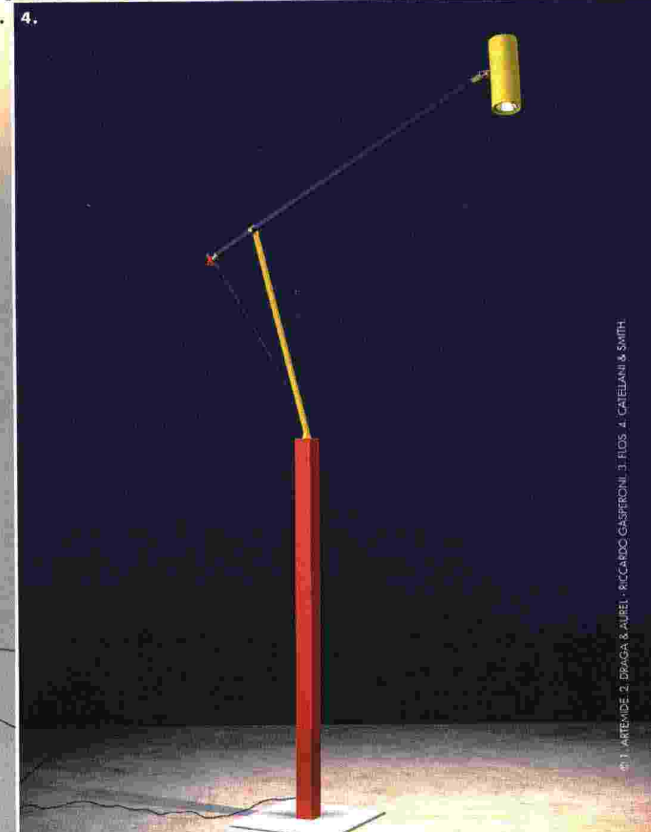
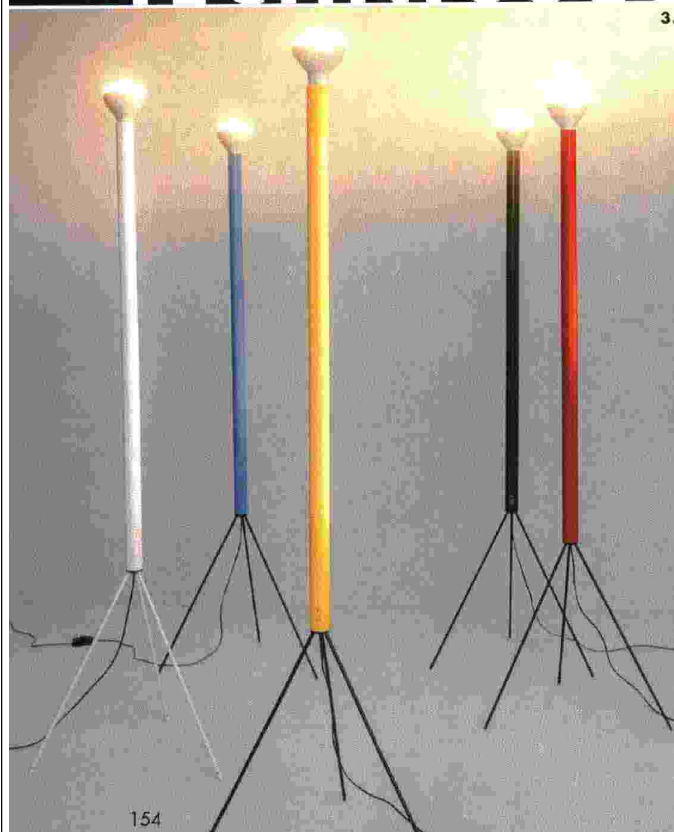
SCULPTURE LUMINEUSE

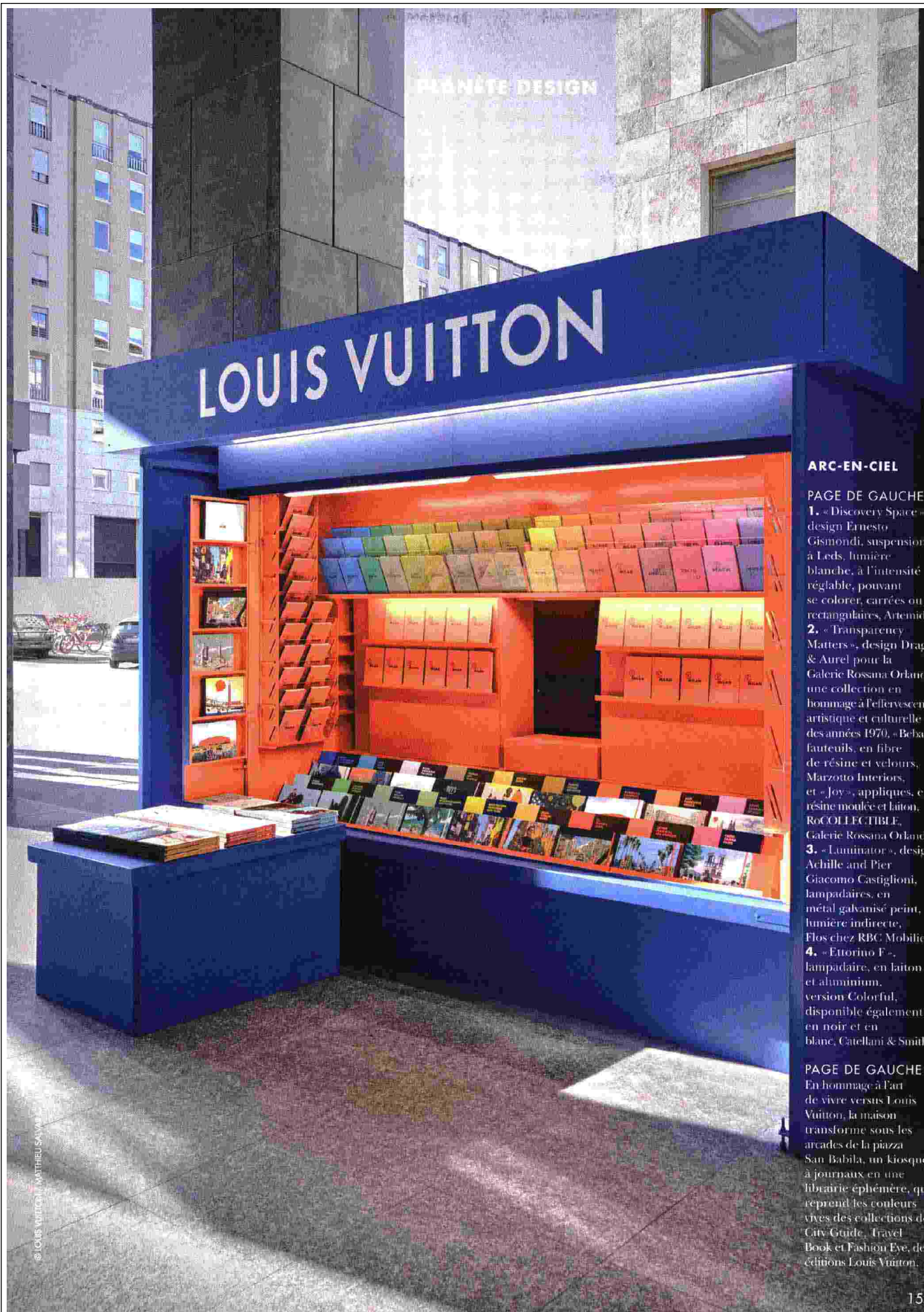
153

173025



TECHNICOLOR





ARC-EN-CIEL

PAGE DE GAUCHE

1. « Discovery Space », design Ernesto Gismondi, suspension à Leds, lumière blanche, à l'intensité réglable, pouvant se colorer, carrés ou rectangulaires, Artemide

2. « Transparency Matters », design Drag & Aurel pour la Galerie Rossana Orlandi, une collection en hommage à l'effervescence artistique et culturelle des années 1970, « Beha », fauteuils, en fibre de résine et velours, Marzotto Interiors, et « Joy », appliques, en résine moulée et laiton, ROCCOLLECTIBLE, Galerie Rossana Orlandi

3. « Luminator », design Achille and Pier Giacomo Castiglioni, lampadaires, en métal galvanisé peint, à lumière indirecte, Flos chez RBC Mobilie

4. « Eitorino F », lampadaire, en laiton et aluminium, version Colorful, disponible également en noir et en blanc, Cattellani & Smith

PAGE DE GAUCHE

En hommage à l'art de vivre versus Louis Vuitton, la maison transforme sous les arcades de la piazza San Babila, un kiosque à journaux en une librairie éphémère, qui reprend les couleurs vives des collections de City Guide, Travel Book et Fashion Eye, des éditions Louis Vuitton.

© LOUIS VUITTON / MATTHEU SAVANA

173025



ARTISANAT VERTUEUX

156

© L'ŒUVRE

173025

PLANÈTE DESIGN

SUR LE FIL

PAGE DE GAUCHE
«Weave, Restore, Renew», un projet polyforme de Loewe présenté au palazzo Isimbardi, qui met en scène une série de sacs et de paniers réalisés notamment selon la tradition galicienne du tissage de la paille. Coroza. Font également partie

de la mise en scène 240 paniers abîmés, chinés à travers le monde puis restaurés par des artisans espagnols, sous la houlette de designers comme Belén Martínez, Idoia Cuesta, Santiago Besteiro ou Juan Manuel Marcella Marín. Un artisanat authentique qui, selon Jonathan Anderson, directeur créatif de Loewe, se situe à la

croisée du respect de l'environnement et du produit. Ici, l'artisan Santiago Besteiro, qui a restauré un panier avec des cordes de cuir.

PAGE DE DROITE
Dans le secret d'un jardin intérieur du SVIE Design District, le designer et architecte d'intérieur libanais Richard Yasmine a exposé sa collection «Woven

Whispers», inspirée par la vie nomade et le mouvement Arts & Crafts. Une collection destinée à promouvoir les techniques de tissage et de tressage traditionnelles. Ici, élément de l'installation sculpturale «The City and the Tower», en bois massif, cordes et plateau en placage d'ébène.



© SVIE - BIZARRE EPRUT.

157

173025



© JEFF BRIDGMAN - JUNE HAY

173025

PLANÈTE DESIGN

**CRÉER
LE MYSTÈRE**

PAGE DE GAUCHE
« Divine Inspiration », du designer Lee Broom, sa plus importante installation. Six nouvelles conceptions d'éclairage mises en scène dans une galerie font écho à l'architecture brutalisée et aux lieux cultes de ses créations. « Pantheon », design Lee Broom, plafonnier, en jessouite, acrylique et laiton, s'inspire du plafond de l'ancien temple de Rome.

PAGE DE DROITE
« Oublié », design Dimorestudio, une installation située dans leur showroom permanent, via Solferino. On y découvrirait, comme après un long voyage, des meubles et des accessoires du quotidien comme libérés de la patine du temps. « Oriente A », plafonniers, en métal peint et soie. « Parella », table rectangulaire, en métal laqué brillant. « Rey », chaises, en acier ou laiton avec assise en paille tressée ou grillage. L'ensemble design Dimorestudio, Dimoremilano.



LUMIÈRE CÉLESTE

© DIMOREMILANO - PACIO ABATE

173025

Starck, à l'occasion du lancement de « Miss Dior », une interprétation de la chaise médaillon de style Louis XVI, adoptée en 1947 par Christian Dior. Au Palazzo Citterio, la scénographie s'animaît par des jeux de lumières, rythmés par une composition musicale de Soundwalk Collective, et révélait, une à une, chacune des vingt-quatre chaises. Collection Dior by Starck, en aluminium satiné ou poli, Dior Maison.

événement-conférences explorant la relation complexe entre design et environnement naturel. Universitaires, architectes, scientifiques, designers, anthropologues, activistes, tous se sont retrouvés autour d'échanges prospectifs ouvrant sur des réflexions innovantes.



173025

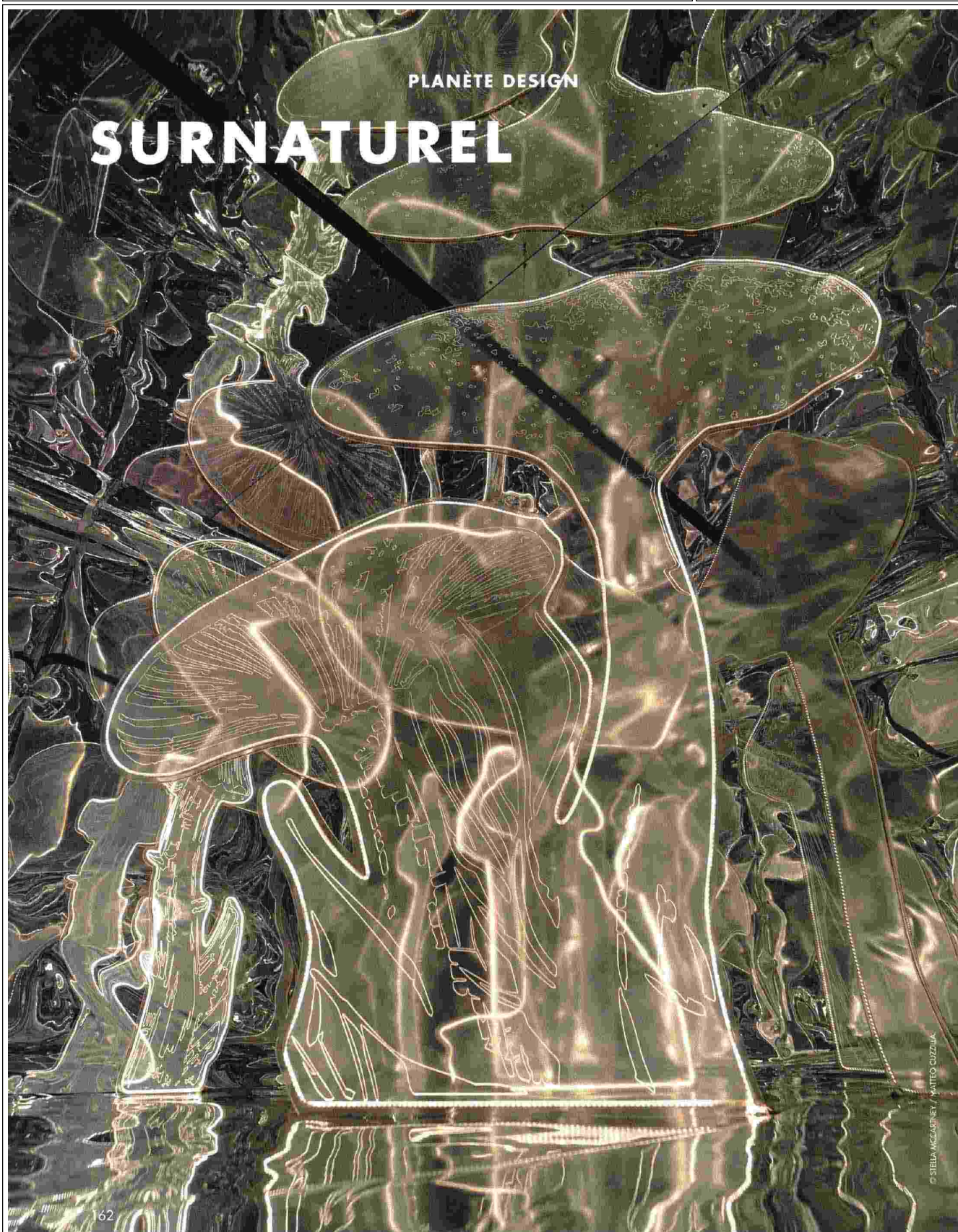
PLANÈTE DESIGN

MODE ET DESIGN

PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

173025

161



PLANÈTE DESIGN
SURNATUREL

162

© STELLA MCCARTNEY / MATTEO CUZZI

173025

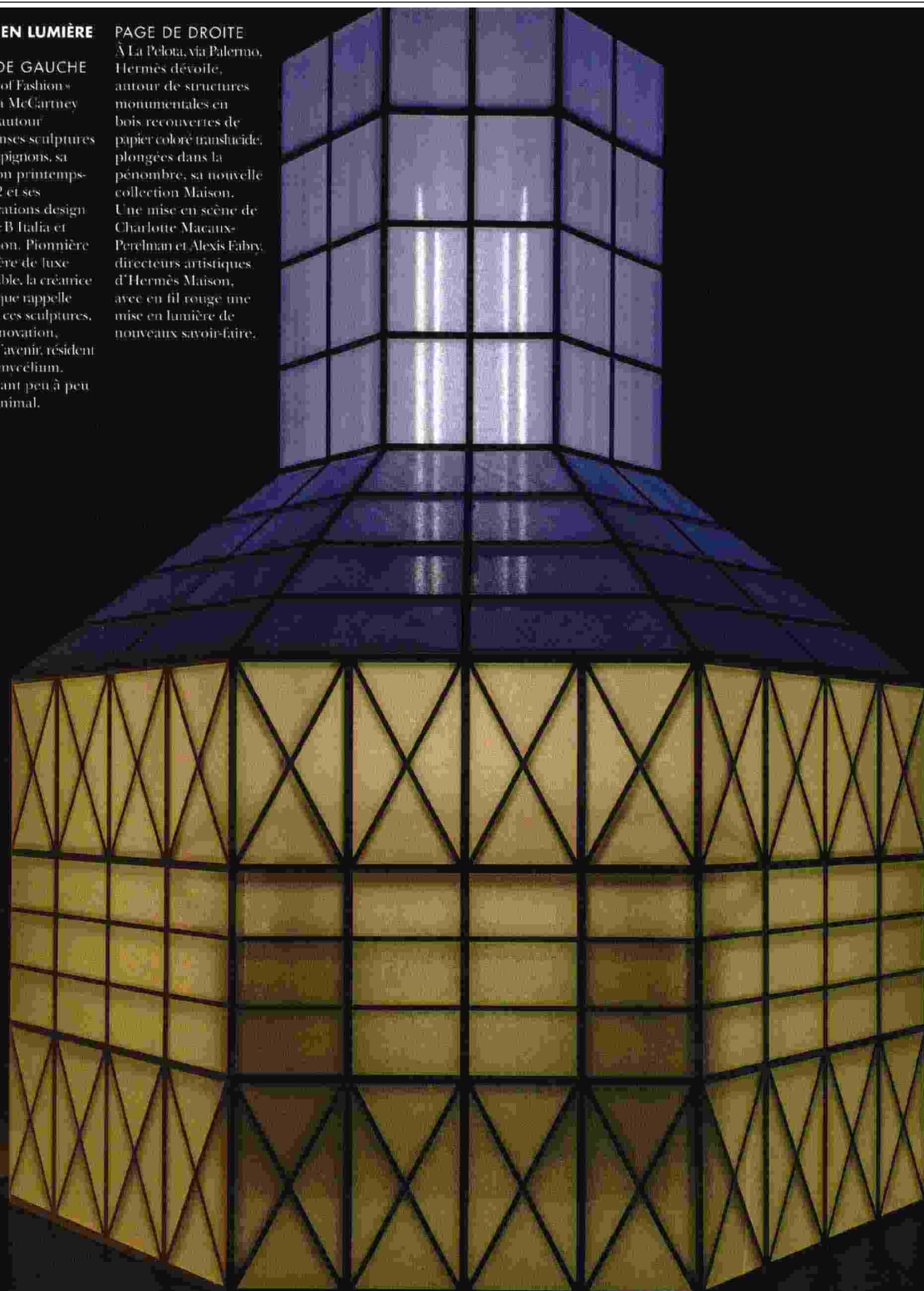
MISES EN LUMIÈRE

PAGE DE GAUCHE

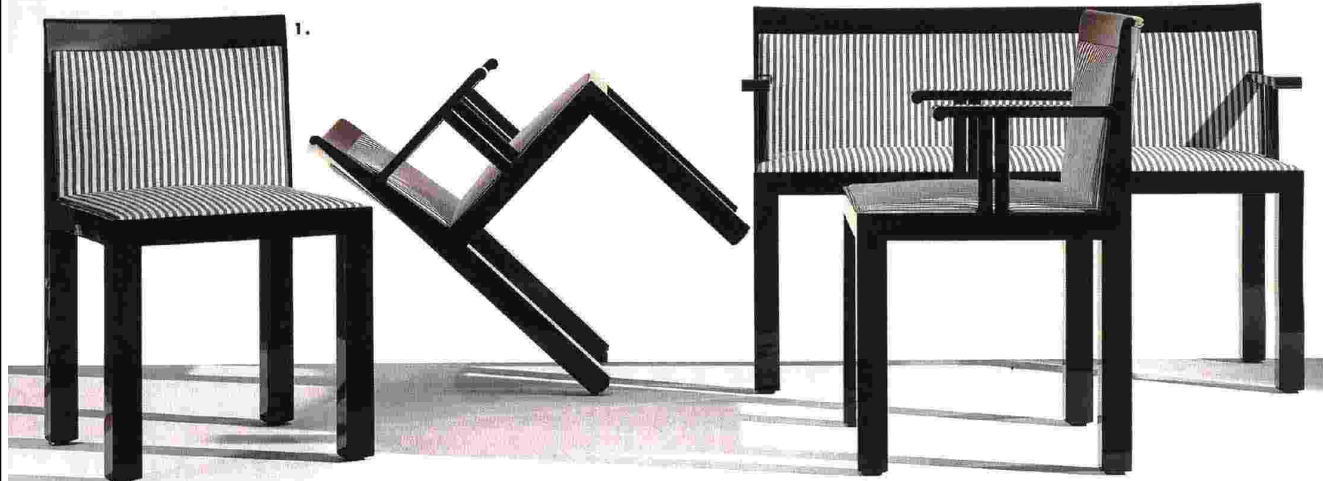
«Future of Fashion» de Stella McCartney dévoile autour d'immenses sculptures de champignons, sa collection printemps-été 2022 et ses collaborations design avec B&B Italia et Cole & Son. Pionnière en matière de luxe responsable, la créatrice britannique rappelle à travers ces sculptures, que l'innovation, et donc l'avenir, résident dans le mycélium, remplaçant peu à peu le cuir animal.

PAGE DE DROITE

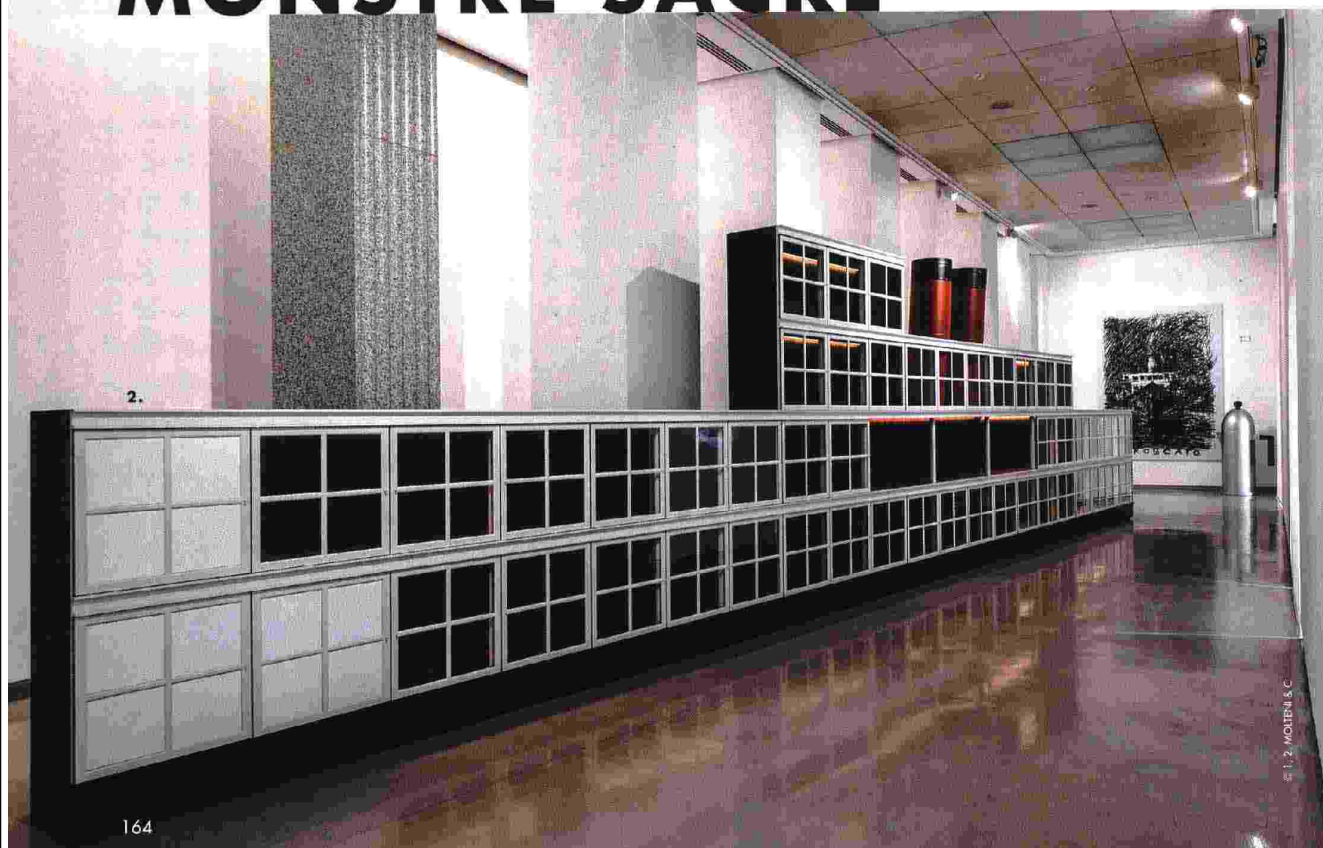
À La Pelota, via Palermo, Hermès dévoile, autour de structures monumentales en bois recouvertes de papier coloré translucide, plongées dans la pénombre, sa nouvelle collection Maison. Une mise en scène de Charlotte Macaux-Perelman et Alexis Fabry, directeurs artistiques d'Hermès Maison, avec en fil rouge une mise en lumière de nouveaux savoir-faire.



PLANÈTE DESIGN



MONSTRE SACRÉ



© I. Z. MOTEN & C.

173025

PLANÈTE DESIGN

DESIGNER HUMANISTE

Le Museo del Novecento abrite jusqu'au 2 octobre la plus large rétrospective consacrée à ce jour au designer et architecte milanais Aldo Rossi. Mobilier, dessins, peintures, prototypes, maquettes, ce sont 350 objets réunis par l'historienne Chiara Spangaro, en collaboration avec la Fondation Aldo Rossi. Des pièces qui explorent la richesse de la production (1960-1997) de cette figure du post-modernisme, en illustrant notamment ses expérimentations de changement d'échelle, de l'architecture au design industriel.

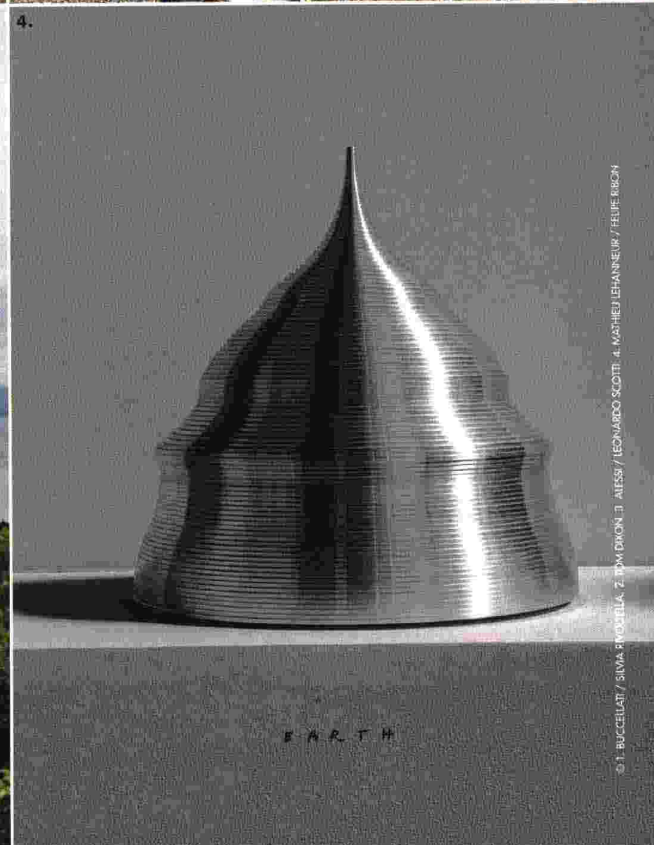
PAGE DE GAUCHE

1. Série d'assises « Teatro », 1982, design Luca Meda et Aldo Rossi pour Molteni & C. **2.** Bibliothèque modulaire « Piroscato », design Luca Meda et Aldo Rossi pour Molteni & C, machine à café « La Cupola », design Aldo Rossi pour Alessi et, sur le mur, dessin de la « Piroscato ».

PAGE DE DROITE

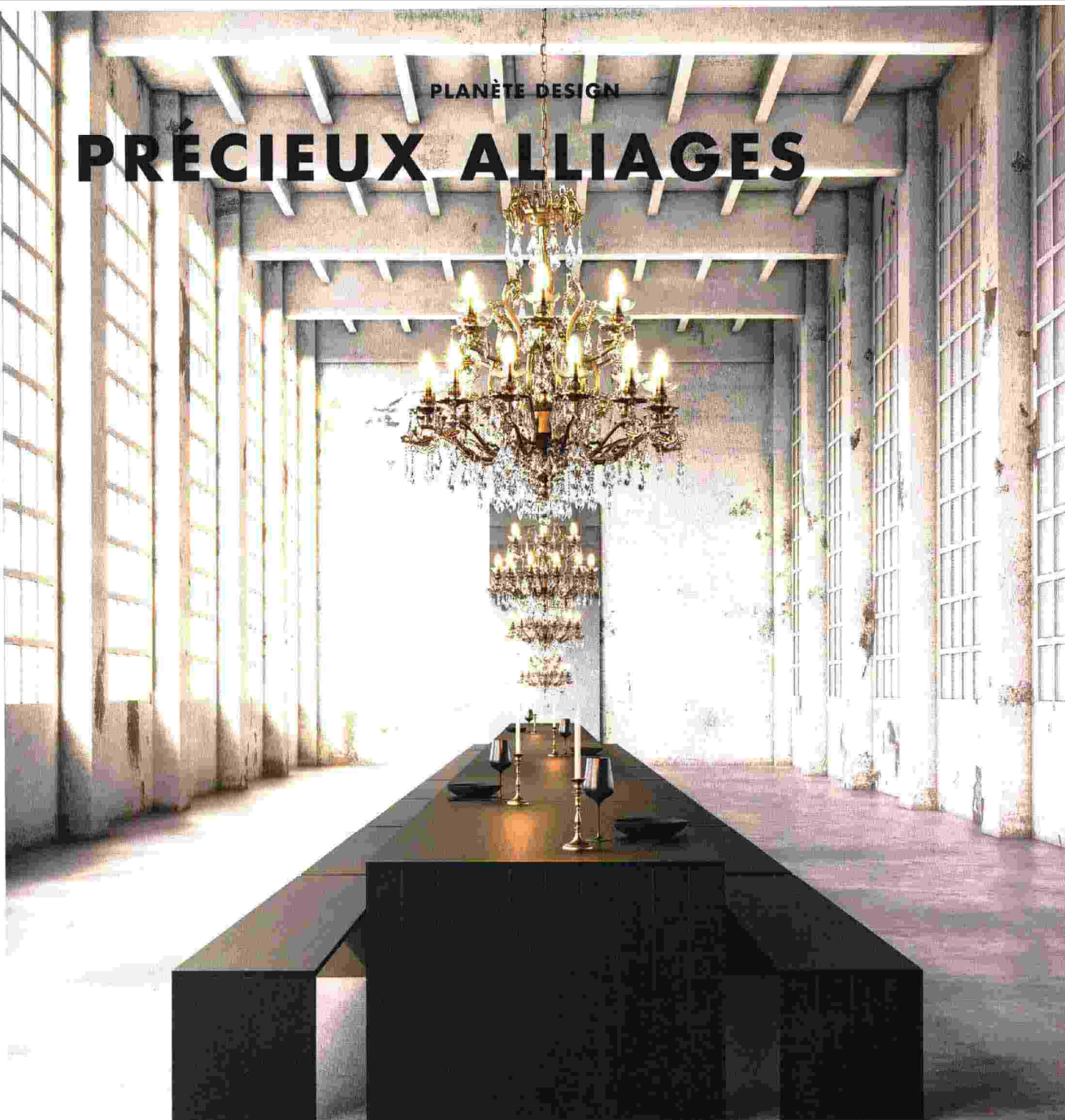
Sur la place du Duomo, le Museo del Novecento accueille cette exposition qui a pu voir le jour grâce à la collaboration entre différents musées, ceux notamment de Molteni & C, Alessi ou le Centre Georges-Pompidou. SL





PLANÈTE DESIGN

PRÉCIEUX ALLIAGES



ÉCLAT ET BRILLANCE

PAGE DE GAUCHE

1. Quelques designers comme Dimorestudio, Ashley Hicks, Chahan Minassian et Patricia Urquiola ont été invités par la maison Buccellati, dans le cadre de la thématique « Il Galateo – un voyage dans la convivialité », à créer une table en utilisant quatre collections historiques dont

le modèle « Cavaliere » des années 1930. Utilisé sur des bijoux et pièces d'orfèvrerie, il est aujourd'hui revisité à travers une collection d'art de la table. Ici, « Cavaliere », service en argent massif gravé, mis en scène par Chahan Minassian, Buccellati. **2.** « Twenty », au Palazzo Serbelloni, est une exposition qui célèbre les 20 ans de design et d'innovation de Tom Dixon. L'occasion de mettre

en scène 20 pièces revisitées. « Mirror Ball », design Tom Dixon, suspension en polycarbonate recyclé, pièce unique, Tom Dixon. **3.** Inspirés des objets industriels, le designer Virgil Abloh revisite pour Alessi les outils de restauration. « Alessi 001, Occasional Object », design Virgil Abloh, set de trois couverts en acier inoxydable, série numérotée

de 999 pièces, Alessi. **4.** « The Inventory of Life » à la Triennale de Milan, présentait une exposition personnelle du designer Mathieu Lehanneur. À travers quatre scénographies, ce dernier cherche à gommer les frontières entre design, science, art et anthropologie. Collection « State of the World », sculpture conçue à partir des pyramides

des âges, en aluminium massif, Mathieu Lehanneur.

PAGE DE DROITE

« GB Modular », design José A. Candia-Blasco. Candelas. Présentées au Salone del Mobile, tables démultipliées en tant qu'éléments en longueur, en aluminium anodisé gravé, coupé et assemblé à la main, 4 cotons, pouvant atteindre jusqu'à 7m de long, barres assorties. Candia-Blasco.

© GANDI-BLASCO

PLANÈTE DESIGN



TRAIT POUR TRAIT

2. 3.

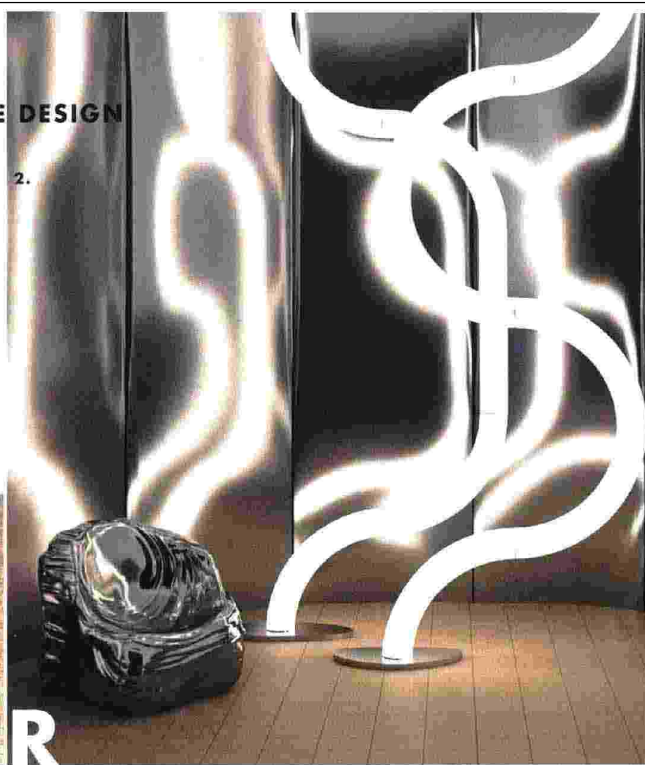


NOIR ET BLANC 1. «Post Scriptum», design Formafantasma, vases et accessoires, dessin au pigment noir sur du biscuit de porcelaine, réalisés en collaboration avec Ginori 1735, Ginori 1735, manufacture italienne de porcelaine de luxe, Cassina. **2.** «Tobi-Ishi», design Barber & Osgerby pour B&B Italia, table haute, en marbre mat rayé blanc Carrare et vert Apli, édition spéciale à l'occasion du 10^e anniversaire de la création de la table, s'inspirant de l'artisanat italien et du Duomo de Sienne. B&B Italia. **3.** «Babila Twist», design Odo Fioravanti, fauteuil, en acier, tressage en corde plate en polypropylène, résistant aux intempéries et coussin en polyuréthane expansé drainant, recouvert d'un tissu pour extérieur, présenté lors du Salone del Mobile, Pedrali.

© 1. CASSINA. 2. B&B ITALIA / TOMMASO SARTORI. 3. PEDRALI.

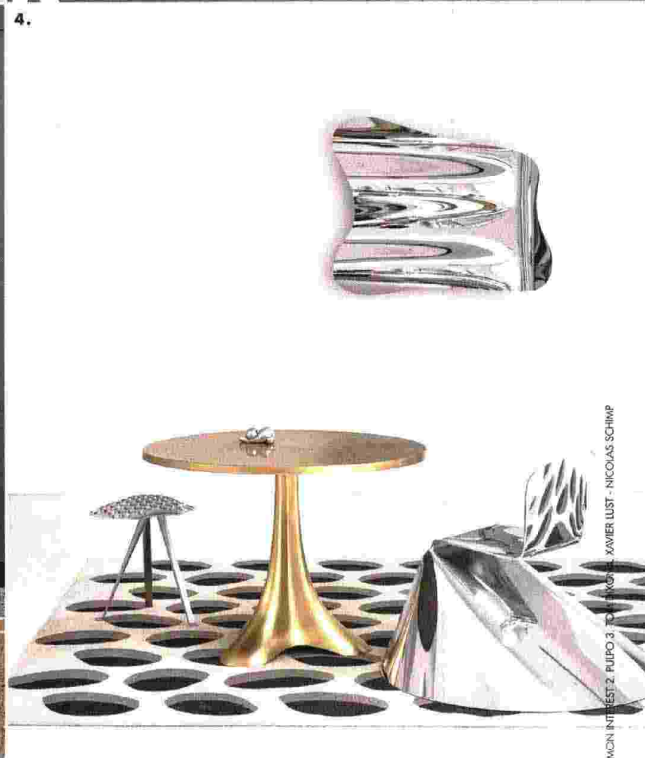
PLANÈTE DESIGN

1. 2.



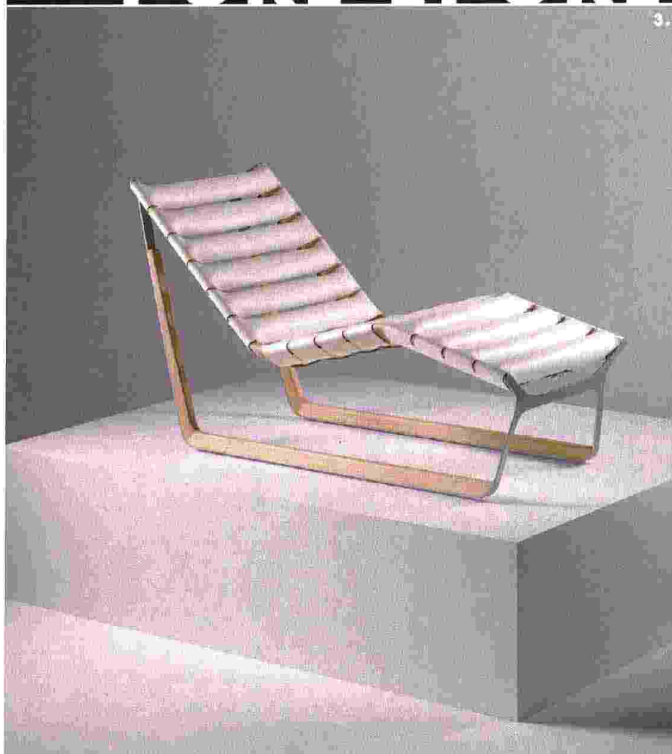
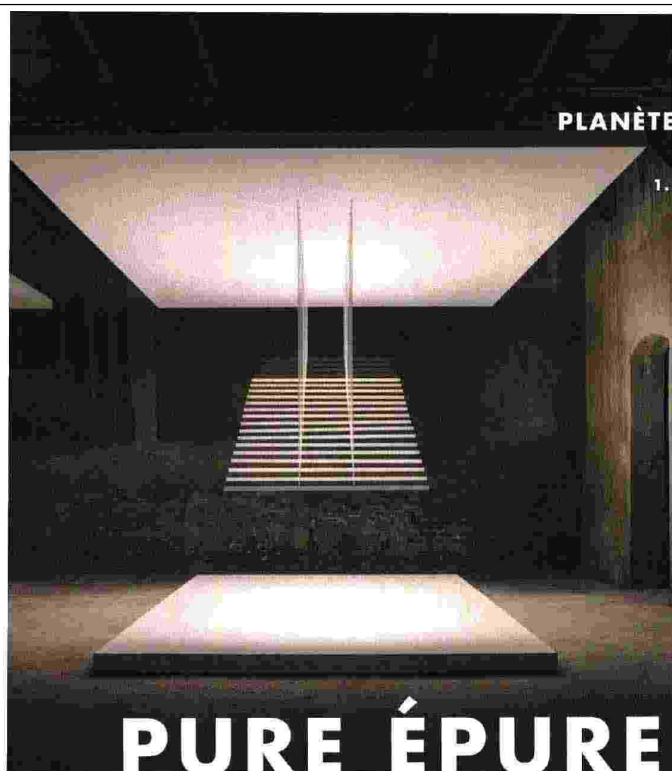
RÉFLECTEUR

3. 4.



PIÈCES SCULPTURALES 1. «Domesticity-at-large», design Eleni Petalou et Leonidas Trampoukis avec Etage Projects, sur le site d'Alkova, une série d'objets dans une scénographie futuriste, Objects of Common Interest. **2.** Dans une ancienne institution financière, Palpo présente «Imi Three», design Sebastian Herkner, table d'appoint, en céramique, et «Pilota», design Studio Bricher/Ziegler; chaise, en aluminium et cuir, Pulpo. **3.** «Ech Tower», design Tom Dixon, collection Twenty, sculptures, en acier, inspirées du bougeoir «Eich», à l'occasion des 20 ans de la marque, au palazzo Serbelloni. **4.** «Réflecteur», sculpture murale, «Archiduchesse», chaise, les deux en aluminium poli miroir; «Source», table, en bronze coulé, «Continents», tabouret, en aluminium massif, et «Apparences», tapis, en collaboration avec Nodus, en laine nouée main, éditions limitées, Xavier Lust.

© 1. OBJECTS OF COMMON INTEREST 2. PULPO 3. TOM DIXON 4. XAVIER LUST - NICOIAS SCHIMP



MINIMALISME 1. «See the Stars Again», une installation des architectes Calvi Brambilla qui célébrait les 60 ans de Flos, dans les espaces industriels de Fabbrica Orobia. - «Super Line», éclairage à leds, en aluminium extrudé. Flos Professional. **2.** «Heiko», design David Lopez Quincoces, tables basses, dont le nom japonais signifie équilibre, stabilité, en polymère et couche d'argile, 3 couleurs, 4 tailles, Gervasoni. **3.** Présentée au Garage Traversi, la maison Louis Vuitton, célébrait le 10^e anniversaire de sa ligne Objets Nomades. «Belt Lounge Chair», design Atelier Oi, chaise longue, composée de bandes de cuir Louis Vuitton, découpées et tendues sur une structure en métal et bois. **4.** L'univers Desalto dans un espace conçu par Calvi et Brambilla. «Catum», design Simon Pengelly, fauteuil et repose-pieds, en cuir, Desalto chez Silvera. Adresses page 176

© 1. FLOS 2. GERVASONI 3. LOUIS VUITTON 4. DESALTO
HIPPE LACOMBE 4. BESALDO